

Hommage à Bernard

lu au cours de la cérémonie de sépulture

Madeleine, en cet instant où nous sommes réunis pour dire un dernier au revoir à Bernard, c'est bien volontiers que j'accède à la demande de votre famille de donner mon témoignage sur notre compagnonnage de quelques années au sein de l'association Vivre à Vouilloux.

Je me souviens très bien de votre première venue, presque sur la pointe des pieds, à une réunion dans la toute nouvelle Maison de quartier de Vouilloux en vue de préparer son inauguration, au printemps 1993. Je dis "votre venue", car vous étiez deux, inséparables, Bernard et Madeleine, Madeleine et Bernard, et je ne peux évoquer Bernard sans penser en même temps Madeleine.

L'association existait depuis trois ans, et de suite vous avez adhéré à ses objectifs et à ses valeurs. Nous en étions encore aux tâtonnements des débuts, nous testions des animations et des projets divers et vous avez d'emblée choisi d'être acteurs en prodiguant vos encouragements et conseils et en mettant de tout votre cœur la main à le pâte.

Vous connaissiez bien le quartier et ses habitants pour y vivre depuis de nombreuses années ; de ce fait votre avis et votre expérience nous étaient très précieuses.

A l'automne 1994, la présidence de l'association étant vacante, vous avez été pressentis pour le poste de président et, malgré l'appréhension de ne pas être à la hauteur, vous avez accepté ce service, que vous avez assuré ensemble avec efficacité et beaucoup de dévouement pendant trois ans.

Vous avez su créer de l'amitié entre les adhérents et l'entretenir, accueillir et intégrer les nouveaux, être réceptifs aux propositions et aux souhaits des uns et des autres. Vous avez eu de l'ambition pour cette association grandissante et lui avez donné le meilleur de vous mêmes.

Je sais que pour vous deux ces années Vivre à Vouilloux ont été une belle étape dans votre vie commune. Au moment de la retraite, la famille, les amis, les loisirs ne suffisent pas toujours à combler une vie pourtant déjà bien remplie : vous connaissiez la richesse de la gratuité, vous aviez besoin d'aller vers les autres, et de donner, de beaucoup donner.

La maladie de Bernard a freiné puis interrompu cet élan.

Madeleine, au nom de vos amis de l'association, je vous redis toute notre sympathie et notre soutien en ce moment difficile, et l'espoir de vous compter à nouveau parmi nous dans les semaines ou les mois à venir, avec toute votre gentillesse et votre dynamisme.

Jean